

# SANTA FE: ANALYSE DE L'AUTOÉVALUATION DE CULTURE 21 : ACTIONS

JUILLET 2018



## culture 21

Commission de CGLU

Dans le cadre des activités du programme de Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la culture, la ville de Santa Fe a mené un exercice d'autoévaluation, qui sert de point de départ au diagnostic des politiques culturelles et comprend l'analyse de la réalité de la ville relative au développement durable sous le prisme des 100 actions qui composent les neuf engagements du guide Culture 21 : Actions. L'objectif fondamental de cet exercice est de susciter le dialogue au sein d'un groupe multidisciplinaire d'agents locaux·les, composé de personnes issu·e·s de différents départements de la municipalité, de membres de la société civile, universitaires, artistes (entre autres acteur·rice·s), avec pour finalité d'identifier les différentes problématiques et défis auxquels la ville fait face, selon la perspective proposée par cet outil.

Cet exercice a été possible grâce aux différentes réunions de planification organisées avec les membres de l'équipe du secrétariat à la culture, ainsi qu'à la révision et l'analyse qui ont été réalisées des informations fournies par le gouvernement local. Ces renseignements nous ont permis d'identifier le rôle que joue la culture dans différents programmes, projets et activités qui se développent dans la ville, mais aussi de pouvoir identifier au préalable les éléments remarquables à la lumière de Culture 21 : Actions.

Suite à la visite de la ville de Santa Fe, l'atelier de lancement a eu lieu le 7 décembre 2017, avec environ 40 personnes provenant de différentes instances gouvernementales de la ville, du domaine de la décentralisation territoriale, de la gestion des risques, du secrétariat à la production, communication et développement stratégique, de l'aménagement urbain, de l'environnement, du domaine de l'égalité femmes-hommes rattaché au secrétariat au développement social, de l'agence Santa Fe-Habitat, de l'agence de coopération, investissements et commerce extérieur et du secrétariat à la culture, entre autres. De même, certain·e·s participant·e·s étaient issu·e·s

AUTO  
EVALUATION



de l'Université nationale du littoral, du monde de l'entreprise, d'associations d'artistes et d'autres membres de la société civile. Une liste des participant-e-s est jointe en annexe 1.

Une session de travail a permis aux participant-e-s d'analyser chacune des 100 actions contenues dans le document Culture 21 : Actions, exercice point de départ au dialogue qui permet de discerner le rôle des politiques culturelles dans le travail quotidien de l'administration municipale. Ce qui enrichit la perspective émanant de cette activité c'est qu'elle a permis de réunir des personnes aux visions très diverses. Cet événement a pris la forme d'un exercice de diagnostic participatif, au cours duquel différentes composantes du document Culture 21 : Actions ont pu être transmises aux participant-e-s, pour réfléchir au rôle que joue la culture comme quatrième pilier du développement durable et ce, en s'appuyant sur les activités mises en place par le gouvernement local, notamment par le secrétariat à la culture mais aussi par d'autres départements de la municipalité. Cette situation a permis d'identifier l'impact dans le travail mené ces dernières années de façon coordonnée.

Outre ce diagnostic, les activités suivantes ont été réalisées : du 4 au 8 décembre visites aux équipements culturels situés dans différents endroits de la ville ; discussion sur la culture et le développement, à laquelle ont été convié-e-s le personnel de l'administration municipale, le public en général, des artistes, des universitaires, ainsi que différent-e-s acteur-ric-e-s de la société civile ; un dialogue avec les artistes et animateur-ric-e-s culturel-le-s de la ville et différentes réunions de planification avec le personnel de différents départements.

Ces activités servent de base à l'élaboration du présent document, également connu comme « Radar 1 ». Il récapitule le travail effectué lors de l'atelier initial, coordonné par Enrique Glockner, en sa qualité d'expert désigné par la Commission Culture de CGLU pour travailler à Santa Fe dans le cadre du programme Villes Pilotes. Le document aborde les résultats de l'autoévaluation, fruit du consensus entre les participant-e-s, il présente les principales observations qu'ils et elles ont réalisé et compare les moyennes attribuées par le Panel mondial en 2015. Il détaille également les aspects à améliorer et les points forts identifiés et qui ont une incidence majeure sur les quatre piliers du développement durable, depuis la perspective de Culture 21 : Actions.



# BILAN GÉNÉRAL

Capitale de la province du même nom, Santa Fe se trouve dans la région centre-est de la République d'Argentine. Fondée en 1573, il s'agit de l'une des premières urbanisations du pays, elle a d'ailleurs joué un rôle important sur la scène nationale, notamment à l'époque coloniale du Río de la Plata, lorsqu'elle est déclarée puerto preciso (port de passage obligatoire où toute embarcation devait présenter ses papiers et payer des taxes) mais aussi pendant la période de consolidation de la République d'Argentine. Différents conflits territoriaux et principalement les crues du fleuve obligent à déplacer la ville en 1651 à son emplacement actuel entre les fleuves Salado et Saladillo, avec un tissu urbain qui s'étend jusqu'à la lagune Setúbal et le fleuve Coronda, en face des îles qui la séparent du fleuve Paraná. Les frontières de la municipalité sont donc majoritairement fluviales et plus de 70 % de sa juridiction territoriale (qui comprend 26 800 hectares) est composée de rivières, lagunes et marais.

Sa position géographique la place comme nœud d'un réseau de communications multiples, qui lui assure une connexion stratégique aux grands marchés et permet le rattachement au couloir biocéanique qui unit l'Atlantique et le Pacifique. Cet environnement stratégique prend du relief du fait que Santa Fe soit également un pôle éducatif de la région, la ville étant forte d'une population universitaire significative : elle accueille 3 universités nationales, de nombreux instituts d'enseignement supérieur et des entités professionnelles qui font de Santa Fe l'un des rares écosystèmes culturels du pays. La population de Santa Fe s'élève actuellement à 417 224 habitant-e-s (chiffres de 2016), dont 62 % ayant terminé l'enseignement secondaire, et qui a la particularité, comme nous l'avons évoqué auparavant, d'être composée d'une importante population universitaire.

Avec cette autoévaluation, en se fondant sur l'analyse des 100 actions de Culture 21 : Actions, et l'opinion de celles et ceux ayant participé à cette activité, il a été possible d'obtenir une vision de la situation vécue par la ville de Santa Fe concernant chacun des neuf engagements du document. Nous procédons donc à l'analyse comparative des résultats obtenus de façon participative et des moyennes attribuées par le panel mondial d'expert-e-s en 2015.

## Schéma 1 : autoévaluation de Santa Fe et données du Panel mondial 2015



Le schéma 1 montre les résultats obtenus par Santa Fe pour chacun des neuf engagements, comparés aux moyennes du Panel mondial, qui servent de références à l'analyse. Ce sont les engagements « Patrimoine, diversité et créativité », « Culture et environnement » et « Culture et économie » qui ont obtenu les notes les plus élevées. Ceux qui ont reçu les moyennes les plus faibles et qui constituent donc les principaux domaines d'améliorations sont les engagements « Droits Culturels », « Culture, équité et inclusion sociale » et « Culture, information et connaissance ».

Comme l'illustre le graphique tiré des résultats de l'autoévaluation, les notes de Santa Fe se trouvent au-dessus de celles attribuées par le Panel mondial et ce, dans tous les engagements. L'écart le plus significatif entre la situation à Santa Fe et le reste du monde se trouve dans l'engagement « Culture et environnement », pour lequel la ville distance la situation mondiale de 34,89 points. La moyenne se rapprochant le plus de la note mondiale correspond à l'engagement « Culture, information et connaissance », où Santa Fe se situe à 11,90 points au-dessus de la moyenne du Panel mondial.

Les résultats de cet exercice montrent en général que la ville de Santa Fe déploie d'importants efforts pour encourager des politiques et programmes qui favorisent le développement durable de ses habitant·e·s, en reconnaissant le patrimoine culturel, en incluant les particularités de l'environnement et en leur offrant des possibilités de participation à la prise de décisions et à l'utilisation des infrastructures.

Les points forts qui ont pu être observés lors de l'autoévaluation mais aussi au cours des différentes étapes initiales du programme Villes Pilotes (analyse des informations, visites aux espaces culturels, différentes entrevues auprès des fonctionnaires des instances gouvernementales de la ville) touchent à la bonne coordination du travail effectué par les différents départements de l'administration et leurs programmes, une situation qui est constatée dans les activités qui sont mises en place, et qui a eu pour conséquence un fort engagement auprès de la société. Ceci s'illustre notamment dans la continuité qui existe entre deux projets en particulier : d'un côté celui qui a été entamé six ans plus tôt et correspond à la création du système des jardins municipaux qui prennent en charge la petite enfance et de l'autre ce qui lui a succédé, le Programme Écoles du travail, destiné tout spécialement aux jeunes. Cette continuité a permis de donner lieu à des résultats concrets à long terme. Autre élément qui se reflète dans les résultats de certaines actions est le fait que Santa Fe a une place de leader dans deux programmes de grand impact : « 100 villes résilientes » de la Fondation Rockefeller et « Villes créatives » du gouvernement national, dont différentes activités et indicateurs devront s'aligner sur le programme Villes Pilotes, afin d'optimiser les résultats.

Les sections ci-après analyseront dans le détail les résultats obtenus par chaque engagement suite à cette autoévaluation.

## **NOTE MÉTHODOLOGIQUE**

Pour permettre aux participant·e·s de mieux comprendre les thématiques des neuf engagements contenus dans Culture 21 : Actions, on a procédé à une révision des documents envoyés par le secrétariat à la culture, une liste a été dressée des documents et des thèmes abordés, la structure organisationnelle du gouvernement de la ville de Santa Fe a été analysée et les engagements ont été regroupés par blocs, pour faciliter le processus d'autoévaluation.

L'analyse réalisée nous a permis d'identifier les éléments suivants comme points forts de la ville : Santa Fe est le berceau de la Constitution et un pôle d'éducation, sciences et activités commerciales et de services pour une grande région, où l'agro-industrie et la bioéconomie sont en pleine croissance. De cette façon, il a été proposé de regrouper les neuf engagements en trois blocs afin de procéder à l'autoévaluation :

<b>BLOC 1</b>	1. Droits Culturels	Instruments de réglementation, de participation et de gestion de la culture dans la ville.
	8. Culture, Information et Connaissance	
	9. Gouvernance de la Culture	
<b>BLOC 2</b>	2. Patrimoine, Diversité et Créativité	Institutions éducatives comme point fort ; Industries culturelles; Ville créative ; Ville de la musique ; Pôle de design.
	3. Culture et Éducation	
	5. Culture et Économie	
<b>BLOC 3</b>	4. Culture et Environnement	Défis des risques liés à la gestion fluviale, logements dans les zones inondables, population pauvre vivant dans des zones à risques, stratégie de résilience des 100 villes résilientes.
	6. Culture, Équité et Inclusion Sociale	
	7. Culture, Planification Urbaine et Espace Public	

Tout au long de l'atelier d'autoévaluation, le recueil des informations a été pratiqué de deux façons : tout d'abord en session plénière, en établissant un espace de dialogue et de consensus entre tou·te·s les participant·e·s sur les résultats et les notes à attribuer aux 100 actions. Les informations ont ensuite été collectées de façon individuelle, à travers un formulaire à remplir qui leur a été remis afin qu'ils et elles inscrivent la note et les commentaires jugés pertinents, selon l'expérience ou la perception qu'il-elle-s ont de chacun des neuf engagements. On a ensuite procédé à une révision détaillée des renseignements afin d'illustrer et appuyer les résultats obtenus avec l'autoévaluation, avec pour fin d'étayer convenablement chacun des arguments établis comme paramètres à la détermination des différentes moyennes attribuées, et faire ainsi preuve de davantage de précision dans le point de départ qu'incarne cet exercice dans la réalisation du Plan de travail. Tout ceci a permis de réaliser un travail en équipe de contextualisation de la réalité locale et de mener à bien une analyse qui nous rapproche de la réalité de la ville de Santa Fe.



# DROITS CULTURELS

Concernant les résultats obtenus par Santa Fe, nous observons que la moyenne générale attribuée au premier engagement est de 47,5 %, alors que la moyenne mondiale se situe à 34,95 %. Cette thématique est celle qui a obtenu la note la plus basse de toute l'autoévaluation.

De manière générale, selon les opinions formulées lors de l'atelier de lancement, il existe différents documents où l'on identifie un engagement de la ville envers la culture. C'est le cas du Plan des politiques culturelles 2017, instrument contenant les axes de gestion activés à travers les politiques culturelles de la ville et qui permettent de visualiser les droits culturels mis en œuvre. En ce sens, on identifie que ces derniers sont observés et exercés notamment en raison de l'utilisation de documents internationaux comme référence, mais aussi avec l'élaboration de différents programmes et projets qui contiennent des éléments favorisant l'accès à la culture des citoyen·ne·s, en particulier des groupes vulnérables. Les participant·e·s ont également souligné à plusieurs reprises qu'il fallait créer les instruments nécessaires, au sein desquels seraient manifestés les droits culturels de façon explicite, ce qui suggère la nécessité pour la municipalité de produire un document, dans lequel ils soient signalés clairement, et qui puisse servir à les promouvoir de façon spécifique.

La tradition de la participation est forte à Santa Fe, sous différentes formes d'exercice, tant du point de vue des citoyen·ne·s, que des autres organes de gouvernement. La ville fait notamment partie du « Réseau des villes créatives du pays », ce qui lui permet d'échanger constamment avec d'autres villes. Concernant les espaces de participation à la prise de décision, il faut souligner la tendance à employer des modèles de budget participatif mais aussi à la co-création et la co-gestion dans certains de ses programmes. Il existe un lien fort entre les départements municipaux chargés des thématiques culturelles et les institutions éducatives, principalement l'Université nationale du littoral, avec qui est assurée une coopération dans différents domaines pour élargir la portée du champ d'action des activités culturelles et des autres thématiques dans la ville.

Les équipements culturels dont dispose Santa Fe sont répartis dans différentes zones et favorisent la participation de la population de la grande majorité du territoire. Dans ce domaine ont été cités les édifices des « Plateformes d'innovation et développement des opportunités » (NIDO selon l'acronyme en espagnol, qui veut aussi dire « nid »). Pour le moment, on ne dispose pas de document officiel intégrant les obstacles auxquels font face les citoyen·ne·s dans leur accès aux biens culturels, mais on dispose d'informations provenant de différents départements de la municipalité qui peuvent être utilisées pour intégrer une perspective en la matière.



# DROITS CULTURELS

Même si des efforts ont été effectués pour mesurer l'accomplissement des programmes culturels, il s'avère nécessaire d'élaborer des indicateurs pertinents et standardisés, qui fournissent des informations précises et permettent de contribuer à la prise de décision, complétant ainsi les actions des initiatives telles que « Santa Fe cómo vamos » (Comment ça va Santa Fe), le Système d'information culturelle de l'Argentine (SINCA) et les travaux que l'Université nationale du littoral développe en ce sens.

Concernant les stratégies à destination des groupes vulnérables et de l'égalité femmes-hommes, les participant-e-s ont cité les « Programmes urbains intégraux » avec leurs mécanismes d'intervention urbaine qui englobent des dimensions physiques, sociales et institutionnelles, où s'articulent les différents niveaux de l'État, les organisations de la communauté et des habitant-e-s, afin d'améliorer les conditions ou problématiques spécifiques sur un territoire défini. Il-elle-s ont également cité l'étroite collaboration du secrétariat à la culture avec les écoles du travail, avec l'Agence Santa Fe-Habitat, avec le secrétariat au développement social, et en particulier dans le domaine de la femme et de la diversité sexuelle, et le Plan de renforcement des industries créatives, qui, selon ce qu'ont signalé les participant-e-s, profite d'une large participation des femmes, à hauteur de presque 80 %. Sur cette thématique, il se révèle important de systématiser les expériences en la matière et la possibilité de détailler la façon dont les groupes vulnérables et les femmes ont été pris-es en compte lors de l'élaboration des programmes.

La réflexion suscitée par l'autoévaluation a permis aux participant-e-s d'établir que dans la thématique des droits culturels, la ville de Santa Fe pourrait déployer davantage d'efforts pour produire des documents de référence sur les droits culturels à l'échelon local, pour systématiser les différentes expériences qui ont été entreprises jusqu'ici, les harmoniser avec les dispositifs internationaux en la matière, faire des efforts qui permettent de se doter des meilleurs outils de diffusion auprès des citoyen-ne-s pour exercer leurs droits, mais aussi pour établir des mécanismes de systématisation et analyse des travaux qui sont effectués dans l'administration locale, avec homologation des plateformes de diagnostic et évaluation de la gestion.



# PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Cet engagement a obtenu la moyenne la plus élevée de l'autoévaluation, avec 75 %, bien au-dessus de la moyenne mondiale de 50,21 %.

La ville de Santa Fe dispose d'un secrétariat dédié aux thématiques de la culture, qui se charge de la gestion des programmes de ce domaine. D'autre part, on observe de façon générale que l'un des points forts de l'administration municipale est la coordination qui existe entre les différents départements, qui se traduit en un travail de terrain commun et régulier. Ceci a permis au secrétariat à la culture de participer de façon permanente aux différents programmes des autres services du gouvernement municipal, contribuant avec la perspective de la culture à différentes activités qui sont menées dans la ville.

Concernant les ressources attribuées à la culture, il a été constaté que le budget consacré aux politiques culturelles oscille entre 2,5 et 3 %, un taux supérieur aux recommandations internationales. Un domaine d'opportunités a été identifié par l'atelier d'autoévaluation dans la possibilité de destiner une part de ce budget aux travaux de réflexion, systématisation, analyse et recherche dans les thématiques culturelles, qui favorisent l'innovation dans ce domaine. La ville comprend des espaces dédiés à la création, à la formation et à la production des activités artistiques et culturelles. À titre d'exemples, les participant·e·s ont cité l'incubateur de projets et initiatives culturelles « Expresiva », le « Théâtre municipal 1er mai », le « Musée municipal des arts visuels », le « Mercado Progreso » et le « Moulin Marconetti ». De la même façon, du point de vue de la formation, le projet « Aula Ciudad » (la ville salle de classe) et les activités de l'Université nationale du littoral complètent ce domaine.

Santa Fe dispose d'un agenda culturel très rempli. Les efforts déployés pour rendre visible la création artistique et favoriser la participation des différents groupes se concrétisent sous forme de nombreux festivals, organisés tout au long de l'année, les plus importants étant le Festival folklorique de Guadalupe, l'Arte Ciudad Festival d'automne et le Mercado de la música, entre autres. Comme pour l'engagement antérieur, la participation des citoyen·ne·s dans la prise de décision s'effectue sous forme de différentes activités, comme dans le cas du budget participatif ; dans le domaine de la culture, de façon spécifique, l'implication des habitant·e·s est encouragée par le biais du Programme de formation des animateur·rice·s culturel·le·s communautaires.

Au sein de cet engagement, les actions qui visent à l'identification et à la reconnaissance du poids de l'interculturalité dans la ville exigent d'être davantage développées : même si des actions sont réalisées dans ce domaine, notamment via le projet « Aula Ciudad » et les programmes de l'Université nationale du littoral sur les langues autochtones, il



# PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

ne semble pas exister de stratégie précise qui reconnaisse et œuvre en se focalisant sur l'interculturalité et intègre les groupes autochtones.

Les politiques axées sur l'art et ses différentes disciplines sont mises en valeur dans les multiples espaces de formation, production et circulation artistique, les expositions et les festivals qui sont réalisés tout au long de l'année à Santa Fe, mais aussi dans les cinq écoles d'arts du Lycée Municipal, où sont formé-e-s les enseignant-e-s et les élèves aux différents domaines, complétés par l'offre des institutions éducatives, comme c'est le cas de l'Université du littoral.

Parmi les actions que le gouvernement local met en œuvre pour promouvoir la conservation du patrimoine les participant-e-s ont souligné l'établissement de la Commission municipale de défense du patrimoine culturel, un organe composé par des membres du gouvernement local, des universités et de différents organes professionnels, qui formulent des recommandations dans cette thématique. Des initiatives sont également menées pour la sauvegarde de l'art de la poterie autochtone via l'Atelier de céramique de la Guardia.

Les résultats de l'autoévaluation ont permis de signaler la réflexion sur le besoin d'identifier et reconnaître les projets ayant des composantes de culture scientifique et la façon de les relier aux projets culturels du gouvernement local et des différentes institutions travaillant dans ce domaine. De même, il semble nécessaire d'effectuer un diagnostic pour identifier les technologies traditionnelles utilisées dans les expressions culturelles des cultures locales ou autochtones, afin de leur apporter davantage de visibilité.

Ces dernières années, le gouvernement local a déployé des efforts importants en vue d'établir des mécanismes de coopération et d'échange avec d'autres pays, ce qui se manifeste par la présence d'artistes de différentes nationalités dans les activités culturelles de la ville, par la participation d'une coopération internationale à la rénovation des infrastructures culturelles, par le rayonnement grandissant du Mercado de la Música à l'extérieur, qui s'articule avec EXIB Música, et par le développement de festivals internationaux tels que Sonamos Latinoamérica et Trombonanza.



# CULTURE ET ÉDUCATION

Le troisième engagement de Culture 21 : Actions qui fait référence à la culture et à l'éducation a obtenu une note de 56,25 %, alors que la moyenne mondiale se situe à 38,38 %. Parmi les notes attribuées aux actions de cette thématique, six ont été considérées à un « niveau bien développé », tandis que les quatre restantes ont été situées au stade « en développement ».

Au sein des politiques culturelles de Santa Fe, on remarque un important lien établi avec les stratégies éducatives, grâce à l'étroite collaboration avec les institutions de tous les niveaux. Le secrétariat à l'éducation, la direction des écoles du travail et le secrétariat à la culture mettent en œuvre des programmes (entre autres choses) au sein de la municipalité. C'est le cas par exemple des installations visitées comme le Lycée Municipal (centre éducatif composé de cinq écoles), les Jardins Municipaux ou les Écoles du travail, où il a été possible de dialoguer avec les responsables des différents programmes, avec les enseignant-e-s et les conseillères d'orientations, et où a été observé un bon travail de coordination entre les différents programmes.

Actuellement, des actions sont mises en œuvre de façon permanente qui concernent l'articulation entre acteur-ric-e-s public-que-s, de la société civile et du secteur privé, qui interviennent dans le domaine de l'éducation. Toutefois, il s'agit d'une thématique qui pourrait être mieux développée pour permettre que les mécanismes existants acquièrent un degré supérieur de formalité, mais aussi davantage de stabilité dans le temps et que les actions soient documentées.

Pour ce qui touche aux activités éducatives menées par les institutions culturelles recevant un soutien public, les participant-e-s ont signalé que lors des festivals Sonamos Latinoamérica et Trombonanza, outre les spectacles, des formations sont proposées aux artistes locaux-les et dispensées par les visiteur-se-s internationaux-les qui assistent à ces événements, donnant lieu ainsi à des activités entre ces dernier-ère-s et les différents secteurs de la société de Santa Fe. Il a également été mentionné le projet « Trayectorias » de l'Université nationale du littoral et le soutien qui est fourni aux salles, résidences et projets culturels indépendants, par le biais d'ententes.

Dans le domaine de l'éducation primaire et secondaire, les participant-e-s ont signalé que les programmes scolaires prévoient l'acquisition de compétences et connaissances culturelles, même s'il est nécessaire de développer leur mise en pratique de façon plus homogène. Le secrétariat à la culture dispose d'une vaste palette d'activités artistiques, laboratoires, ateliers, cliniques, cours particuliers, espaces de formation et projets de pédagogie urbaine qui encouragent à la participation, non seulement des enfants en âge d'aller à l'école, mais aussi d'autres acteur-ric-e-s de la société.



# CULTURE ET ÉDUCATION

Les stratégies de communication employées par le secrétariat à la culture et par la municipalité dans son ensemble pour diffuser les activités culturelles ont été considérées comme à un niveau bien développé, et les participant-e-s ont commenté qu'il existe, outre les moyens traditionnels, un site Internet et des réseaux sociaux officiels, qui sont continuellement mis à jour, et qui facilitent l'échange avec les citoyen-ne-s.

Il a été identifié comme nécessaire d'élargir les espaces pour la formation aux droits humains et droits culturels, tant pour le domaine éducatif que pour les secteurs culturels. Il a aussi été considéré comme nécessaire de renforcer l'offre existante en matière de gestion et politique culturelle. Ici Santa Fe dispose d'un important allié, comme le montrent les nombreuses formes de coopération mises en place jusqu'à aujourd'hui avec l'Université nationale du littoral.



# CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Les participant·e·s à l'atelier d'autoévaluation ont attribué à cet engagement une note de 65 %, bien supérieure à la moyenne attribuée par le Panel mondial, qui ne s'élève qu'à 30,11 %. Les actions de cette thématique ont été situées majoritairement au stade « bien développé », ce qui s'explique par la sensibilité de l'administration locale à répondre aux défis environnementaux auxquels la ville est soumise.

En raison de ses particularités découlant de sa situation géographique, l'administration municipale a considéré comme prioritaire la conception de stratégies permettant de faire face efficacement aux défis que les phénomènes naturels imposent aux habitant·e·s et au territoire. Pour élaborer ces stratégies, la coopération entre tous les départements de la municipalité a été encouragée. Par exemple avec le Programme de gestion des déchets et la création de la Réserve naturelle de l'ouest, où les facteurs culturels propres aux habitant·e·s de ce secteur sont particulièrement pris en compte.

Tout au long de l'atelier de lancement, les participant·e·s ont réfléchi à la relation qu'entretient la ville avec les fleuves, et les problèmes que ces derniers engendrent, ce qui a motivé Santa Fe, avec le soutien de la Fondation Rockefeller, à rejoindre le programme « 100 villes résilientes ». Ce soutien a été utilisé pour concevoir la stratégie de résilience de la ville, dans un effort qui implique tous les départements municipaux, les organisations et la société civile, et fournit une plateforme organisée et normalisée de collaboration entre ces différent·e·s acteur·rice·s. Les mécanismes de coordination entre les départements de la municipalité en lien avec la culture et l'environnement se concrétisent en circuits culturels et matériel pédagogique comme les brochures « Santa Fe et le fleuve », « Cohabiter avec le fleuve » et « Ville verte » du projet Aula Ciudad, des initiatives fruits de cette coordination.

L'intérêt culturel des espaces culturels est reconnu, les participant·e·s ont cité à cet égard la Réserve écologique de l'UNL sur la Costanera Este et le projet « Réserve naturelle de l'ouest » de la ville. De plus, l'Atelier de céramique artisanale de La Guardia, de par son emplacement, répond au lien entre la poterie autochtone et la faune et la flore littorales, mais aussi de par la matière première utilisée à l'Atelier, et qui provient directement de l'environnement immédiat (argile).

Au cours de l'autoévaluation les participant·e·s ont identifié comme domaine d'opportunités le développement du rôle de la culture dans la promotion, les modes de production et de consommation à travers des politiques et programmes explicitant ces objectifs. De même, la seule action de cette thématique ayant été considérée comme au niveau embryonnaire est celle qui fait référence au suivi des impacts environnementaux des activités culturelles, de la part des institutions comme des citoyen·ne·s, une plus grande réflexion et prise de conscience à ce sujet s'avérant nécessaires.



# ÇULTURE ET ÉCONOMIE

Cet engagement totalise une moyenne de 63,54 %, car il a été considéré comme l'un des points forts de Santa Fe par les participant·e·s. Dans cette thématique, la note mondiale atteint 38,24 %. Huit des actions de cet engagement ont été situées à un niveau bien développé et les quatre restantes au niveau en développement.

Les politiques du développement économique de Santa Fe reconnaissent les activités culturelles comme élément stratégique, preuve en est que la majorité des actions de cette thématique se trouvent à un stade bien développé lorsqu'elles sont analysées selon cette optique. Les aspects qui ont été qualifiés comme en développement ont à voir avec les instruments d'analyse et de mesure de l'impact économique des activités culturelles et avec les mécanismes formels, tels que les politiques ou les programmes au sein des organisations entrepreneuriales dans le domaine de la culture.

Dans le cadre des axes de gestion culturelle établis en 2017, la ville a élaboré de nombreuses stratégies qui favorisent l'exploitation économique de la culture. Les programmes suivants sont de bons exemples du lien avec les industries créatives : Santa Fe Pôle de design, qui travaille autour du design de mode, du design visuel et de l'habitat ; Mercado de la Música, qui promeut la visibilité et la commercialisation des expressions musicales ; et « Santa Fe Plateau de tournage », qui promeut la ville et incite les productions audiovisuelles à choisir Santa Fe comme lieu de tournage, entre autres.

Pour compléter ces programmes, on observe comme composante de cette stratégie la mise en place d'« Expresiva », un incubateur à base culturelle qui promeut la mise en œuvre de projets en lien avec la culture et qui de la même manière propose le renforcement de capacités pour aborder les défis particuliers posés par ce domaine. La conservation des méthodes traditionnelles de production s'effectue à travers l'Atelier de céramique artisanale de La Guardia et l'Atelier des artisan·e·s del sol y la luna.

Différentes expériences d'articulation entre entreprises et secteur de la culture sont présentes à Santa Fe. Elles ne sont toutefois pas standardisées et ne disposent pas non plus de dispositifs au sein desquels encadrer leurs actions, qui sont alors proposées de façon intermittente. Parmi les commentaires des participant·e·s, il a été signalé que se doter d'une loi sur le mécénat au niveau local pourrait faciliter ce genre de pratiques. De même, il a été considéré comme nécessaire d'intégrer la culture comme valeur stratégique pour les secteurs liés au tourisme, afin d'encourager au développement ou à l'articulation de projet stratégiques en la matière.



# CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Pour cet engagement concernant la culture, l'équité et l'inclusion sociale, Santa Fe obtient une moyenne de 48,9 %, l'une des notes les plus basses de toute l'autoévaluation. La moyenne du panel mondial se situe à 35,39 %, la note de la ville étant donc un peu plus supérieure.

Il existe plusieurs projets à Santa Fe qui sont en lien avec les principes de cet engagement. Les thématiques liées à la considération de la culture comme moyen d'encouragement à l'inclusion de tou·te·s les citoyen·ne·s, quelle que soit leur condition, ont été placées par les participant·e·s au niveau en développement (sept actions à ce stade).

Parmi les actions orientées vers l'inclusion sociale dans la ville, les participant·e·s ont souligné l'étroite collaboration entre les différents départements municipaux, principalement ceux du développement social, de l'éducation, de l'habitat, de la femme et de la diversité sexuelle et de la culture. Cette coopération permet de tenir compte des facteurs culturels dans la conception et le fonctionnement des programmes. Cependant, il a été constaté que le rôle de la culture comme élément évitant l'exclusion n'est pas spécifié de façon explicite dans les différents dispositifs qui guident ces politiques. Il est donc nécessaire de procéder à une systématisation et analyse de certains des mécanismes développés en ce sens jusqu'ici.

Concernant l'identification des facteurs générant de la vulnérabilité et de la fragilité culturelles, des progrès sont attendus avec le développement d'un logiciel qui permettra de produire des informations régulières, ainsi que la systématisation des données. Ce projet est réalisé dans le cadre d'un Programme d'information sous l'égide du secrétariat à l'action sociale, aux côtés du département de sécurité citoyenne et modernisation.

En matière de participation des femmes, un exercice a récemment été réalisé en vue de connaître quels étaient les programmes où les femmes étaient les plus présentes. Des actions notables ont été identifiées en lien avec le département de l'habitat, qui facilite l'obtention de titres de propriété, initiative dont la majorité des bénéficiaires sont des femmes. De même, l'un des programmes emblématiques de l'administration municipale sont les « Écoles du travail », où la participation des femmes s'élève à 65 %. L'un des domaines d'opportunités identifiés est la possibilité de systématiser les expériences relatives à la participation des femmes dans le domaine de la culture et la création d'outils permettant de mesurer les efforts déployés en ce sens, pour favoriser la participation des femmes.

Il est important de signaler que même si dans la pratique beaucoup de programmes menés par l'administration municipale favorisent la cohabitation intergénérationnelle,



# CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

ils ne disposent pas pour le moment de directives spécifiques qui comprendraient la révision des facteurs promouvant la participation plus active des adolescent·e·s et jeunes adultes, privilégiant ainsi le dialogue intergénérationnel, et favorisant le transfert des connaissances dans des thématiques telles que les métiers ou l'artisanat. À cet égard, les participant·e·s ont signalé la possibilité d'identifier les actions épisodiques qui sont déjà mises en œuvre et construire un axe transversal pour leur systématisation et analyse.

Bien que le secrétariat à la culture réalise des programmes et des projets qui abordent l'inclusion, comme « Arte y Comunidad », « SOS Música », « Intervenciones Artísticas Urbanas » et « Cultura comunitaria », il faudrait prêter davantage attention à la création d'espaces de dialogue, réflexion et analyse, qui permettraient d'identifier des stratégies pour améliorer les actions qui sont effectuées pour appuyer les groupes vulnérables. La prise en charge de ces derniers devrait être renforcée, afin de garantir leur accès et participation à la vie culturelle et créer en parallèle des stratégies de travail quotidien avec les organisations de la société civile qui œuvrent dans ces thématiques.



# CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Cet engagement fait partie des engagements ayant été très bien notés, avec une moyenne de 58,33 %, alors que la moyenne mondiale est de 43,93 %.

La gestion des espaces publics à Santa Fe est une thématique qui a eu beaucoup de poids ces dernières années : les caractéristiques géographiques et les défis que pose la cohabitation avec les différents fleuves qui entourent la ville ont favorisé le développement de projets d'infrastructures qui soient conformes à cette situation. Parmi ses efforts se détache le Règlement relatif à l'aménagement urbain, qui contient un inventaire tout juste actualisé, qui envisage le paysage urbain, les espaces de patrimoine architectural et naturel à préserver et qui doit être très bientôt approuvé par voie d'ordonnance.

Matériel ou immatériel, le patrimoine de la ville correctement inventorié, même si les participant·e·s ont reconnu qu'il fallait développer des mécanismes de préservation et de conservation du patrimoine architectural par le biais d'aides et subventions qui puissent renforcer les actions qui sont déjà mises en œuvre. Les interventions pratiquées dans les bâtiments du patrimoine respectent les techniques utilisées pour leur construction, et se servent des procédés d'origine comme critères dans leur rénovation. Dans la réfection et la conservation des édifices publics neufs, on s'emploie à utiliser des techniques traditionnelles qui permettent l'embauche de main-d'œuvre locale. Dans le cas des immeubles privés d'intérêt patrimonial, c'est la Commission municipale de défense du patrimoine qui intervient, afin de garantir le respect des modèles architecturaux qui existent pour leur conservation.

La principale faiblesse identifiée par les participant·e·s dans cet engagement est l'absence d'un modèle d'évaluation de l'impact culturel des politiques d'urbanisme. Les conclusions tirées au cours de l'atelier d'autoévaluation ont mentionné la possibilité de travailler à l'élaboration de ce modèle en s'appuyant sur la participation des Universités et la coopération avec les travaux qui seront effectués en lien avec les droits culturels du premier engagement.

Le gouvernement local développe des projets tels que le Parc médiathèque « La Cumbia » dans le quartier Santa Rosa de Lima, où des ateliers effectués avec les habitant·e·s ont mis à jour la nécessité d'infrastructures. Les bâtiments des NIDO (Plateformes d'innovation et développement des opportunités), lieux où se trouvent les écoles du travail, ont aussi fait appel à la participation des citoyen·ne·s pour leur élaboration et fonctionnement. Bien qu'elles soient mises en place dans la pratique, ces modalités de participation aux thématiques de l'aménagement du territoire ne sont pas explicitement envisagées dans aucun instrument de réglementation, ce qui devra donc être concrétisé.



# CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Les espaces emblématiques tels que la Réserve de l'ouest, le Parc bibliothèque de la Constitution, le Parc du nord, la Gare Belgrano, le Mercado Progreso ou le Moulin Marconetti, entre autres, sont des exemples de la façon dont le gouvernement local reconnaît le rôle clé de l'espace public dans la participation et l'interaction culturelle. Les participant·e·s ont reconnu les progrès du gouvernement municipal dans cet engagement tout en soulignant néanmoins la nécessité qu'ils soient explicitement envisagés, par le biais de l'élaboration de politiques et programmes qui précisent les mécanismes de participation et aident à identifier les obstacles dans l'accessibilité auxquels font face les habitant·e·s de la zone périphérique de la ville.



# CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Les actions de cet engagement ont obtenu une note générale de 54,55 %, une moyenne au-dessus des 42,65 % du panel mondial. Une action a été placée au niveau embryonnaire, sept ont été considérées au stade en développement et trois au niveau bien développé.

La Constitution nationale, la Constitution provinciale et les Réglementations municipales constituent la législation encadrant la gestion par le gouvernement local des libertés et des droits des citoyen·ne·s concernant la liberté d'expression, qui comprend l'expression artistique, la liberté d'opinion et d'information et le respect de la diversité culturelle et de la vie privée. Ces documents abordant ces thématiques de façon générale, il serait intéressant de préciser de forme plus explicite la liberté d'expression artistique et culturelle dans les documents de la ville. De même, il serait pertinent que la municipalité se positionne sur les directives et traités internationaux en la matière, et qu'elle établisse un lien avec le travail qui sera effectué autour des droits culturels du premier engagement.

La majorité des programmes qui sont mis en place par le gouvernement local, notamment ceux qui sont gérés par le secrétariat à la culture, incluent un certain type de mécanismes d'observations. Néanmoins, les participant·e·s considèrent qu'il serait important d'identifier parmi ces mécanismes ceux qui contribuent à effectuer un suivi spécifique des libertés d'expression artistique, culturelle, de respect de la vie privée, etc., et d'intégrer les efforts existants déployés par la société civile et les autres organismes travaillant à les défendre.

Le gouvernement de la ville de Santa Fe emploie différents mécanismes disponibles pour communiquer à la population l'offre culturelle et la prise de décisions. Les participant·e·s ont cité à titre d'exemple le Programme d'information publique et les médias numériques de la municipalité (site Internet officiel, agenda culturel, blogs des programmes spécifiques comme SOS Música ou Santa Fe Pôle de design, entre autres), gérés par le sous-secrétariat à l'innovation technologique. De même, des envois réguliers d'informations sont réalisés via des moyens de communication (journaux, radio, télévision et internet) à destination du public en général ou via des médias spécifiques à l'échelle des quartiers. De plus, il existe une ligne gratuite d'assistance aux citoyen·ne·s (0800), une vitrine unique des événements et bureau virtuel permettant de faciliter les démarches administratives, unifier et mettre à jour les informations sur les événements dans la ville et registres des artistes.

Concernant la pluralité des moyens de communication, les participant·e·s ont signalé des progrès vers l'intégration de la perspective de genre dans ce domaine, mais la diversité



# CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

du message reste encore un aspect sur lequel travailler. Il·elle·s ont également évoqué la possibilité de proposer des espaces de sensibilisation et réflexion sur l'importance de la diversité culturelle et des questions de genre dans les moyens de communication, d'ouvrir des espaces aux messages divers et réfléchir à des directives de communication de la municipalité vers l'extérieur qui contiennent ces caractéristiques.

Les participant·e·s à l'atelier n'ont pas clairement identifié de système d'observation, recherche et/ou analyse de la réalité culturelle et de son interaction avec les domaines du développement humain. Il·elle·s ont donc suggéré de créer ces espaces et d'articuler les efforts de mesure et de génération des informations à l'instar de ce qui est déjà réalisé par le Système d'information culturelle d'Argentine (SINCA) et « Santa Fe cómo vamos » (Comment ça va Santa Fe) pour alimenter les processus de recherche. De la même manière, il s'avère important de promouvoir des actions de systématisation, analyse et réflexion sur la réalité culturelle auxquelles participent les universités, le gouvernement et la société civile.

Pour ce qui est des politiques et programmes permettant à la ville et à ses acteur·rice·s culturel·le·s de participer aux réseaux de coopération internationale, Santa Fe se situe à un niveau bien développé. Exemples cités en la matière : le Plan de renforcement AL Invest 5.0 de la Communauté européenne, géré via l'Agence de coopération internationale et le secrétariat à la culture ; la coopération avec la ville de Poitiers pour l'échange de connaissances dans la restauration du patrimoine sculptural et architectural de ville; la participation active à l'Unité thématique de culture du réseau Mercociudades; la participation au réseau des « 100 villes résilientes » de la Fondation Rockefeller; la récupération du Mercado Norte, avec des fonds de la Communauté européenne; la Réserve de l'ouest et la construction du Mémorial des inondations.

Les participant·e·s ont également cité la création de nouveaux dispositifs de coopération tels que le Festival de ciné ibéro-américain et la Première rencontre ibéro-américaine de cinéma ; et la consolidation des expériences comme le Mercado de la Música Regional à Santa Fe (en partenariat avec l'EXIB Música) et les festivals internationaux Sonamos Latinoamérica et Trombonanza, entre autres. Il est important de travailler à la documentation des expériences, à l'analyse des défis, à l'évaluation des impacts et à l'établissement de mécanismes qui encouragent des relations stables et à long terme avec les entités faisant partie des expériences de coopération.



# GOUVERNANCE DE LA CULTURE

La note attribuée par le panel global dans cet engagement est de 37,33 % alors que les résultats de l'autoévaluation ont permis d'attribuer à Santa Fe une moyenne de 60,23 %. Quatre des actions de cette thématique ont été évaluées au niveau en développement et sept au niveau bien développé.

Dans le cas de la ville de Santa Fe, le gouvernement local a adopté en 2015 l'Agenda 21 de la culture avec pour objectif d'accueillir ses engagements ; par la suite, elle a intégré le programme de Villes Pilotes, renforçant ainsi ses efforts pour aligner les plans et les politiques du gouvernement touchant à la culture.

Concernant l'existence de plans culturels locaux et à l'échelle des quartiers, certaines des initiatives de la ville fonctionnent à ce niveau, cette action fait donc partie de celles se trouvant à un stade bien développé. Toutefois, on réfléchit à la possibilité d'identifier les plans actuels qui fonctionnent au niveau des quartiers et leur relation avec les instruments de planification à plus grande échelle, pour renforcer cette action, ainsi que sur la possibilité de documenter les expériences pertinentes, évaluer les impacts et garantir que les mécanismes de participation citoyenne soient explicites.

Actuellement, le gouvernement local travaille à la coordination avec des instances de participation qui sont composées par l'entremise du Conseil des enfants, du Conseil social ou du Conseil des personnes âgées. Il n'existe pas encore de conseil spécifique à la culture mais lors de l'autoévaluation, les participant-e-s ont considéré qu'il était important de créer officiellement un conseil qui se charge des thématiques culturelles. De même, il a été suggéré d'établir des espaces de débat et dialogue sur les projets de culture, qui soient réguliers et permettent de formuler des commentaires de retour, pas uniquement pour les projets emblématiques, mais en essayant de faire de ces activités de réflexion une pratique systématique.

La ville de Santa Fe déploie d'importants efforts pour favoriser la participation des citoyen-ne-s à la gestion des installations, des programmes et des événements culturels. Les participant-e-s à l'atelier d'autoévaluation ont fait remarquer qu'il existe des schémas de co-gestion au sein de certains projets. Néanmoins, il-elle-s ont considéré nécessaire d'effectuer une cartographie des opportunités de participation à disposition des habitant-e-s pour les différents projets, pour qu'il-elle-s puissent s'y impliquer de façon plus active.

Il existe plusieurs réseaux dans la ville dont font partie des ONG, citoyen-ne-s et acteur-ric-e-s culturel-le-s. Ces réseaux ont pour principal objectif d'aborder les différents thèmes de la culture. Les participant-e-s ont par exemple cité le travail effectué autour



# GOUVERNANCE DE LA CULTURE

du développement du Plan stratégique de résilience et le Réseau communautaire d'Alto Verde. Il est important de mettre en place un suivi des activités des réseaux existants et d'identifier les acteur·rice·s clés qui y prennent part, et quel·le·s autres acteur·rice·s pourraient y participer pour créer réseau indépendant qui puisse traiter les thématiques culturelles.

Concernant les activités de capacitation à la culture destinées aux organisations, les participant·e·s ont signalé les formations dispensées aux personnes impliquées dans le Festival des festivals, le Réseau des salles, le Cours des animateur·rice·s culturel·le·s communautaires et les formations proposées par le sous-secrétariat au tourisme aux associations professionnelles de la gastronomie, de l'hôtellerie, des taxis et VTC, ainsi qu'au personnel municipal des départements du contrôle et de la sécurité. Les participant·e·s ont estimé que ce domaine pourrait être renforcé si, en coordination avec le programme qui s'occupera des droits culturels, les ONG et les associations professionnelles sont incluses, en vue de les former aux thématiques en lien avec la culture.

Certaines institutions culturelles rendent des comptes de façon transparente et comptent sur la participation de quelques représentant·e·s des citoyen·ne·s, mais les participant·e·s n'ont pas perçu de directives d'évaluation homogènes en la matière. Il s'avère donc nécessaire d'établir des mécanismes d'évaluation du service et de favoriser la représentation de la société civile au sein des organes dirigeants d'un plus grand nombre d'institutions culturelles qui reçoivent un soutien public.

Comme mentionné pour les engagements précédents, la ville de Santa Fe se démarque par la coordination qui existe non seulement au sein du gouvernement municipal mais aussi par l'identification claire des compétences relatives au gouvernement régional et national. Dans la pratique, les fonctionnaires locaux·les signalent qu'il·elle·s identifient les domaines d'ingérence de chaque organe de gouvernement. Pour faciliter le renforcement et la délimitation claire des attributs et responsabilités de chaque organe gouvernemental, il faudrait produire un document qui détaille lesdites responsabilités de chacun·e en matière de politique culturelle et où soient précisées les fonctions mais aussi les espaces de collaboration et de résolution des conflits.



# CONCLUSIONS

La participation de la ville de Santa Fe au programme Villes Pilotes est une bonne occasion d'aligner les différents programmes et actions mis en œuvre par le gouvernement municipal ces dernières années, afin d'asseoir la culture comme le quatrième pilier du développement durable. À cet égard, trois plans ont été identifiés facilitant l'élaboration future d'un plan d'action pertinent qui contribue à ce qui a été signalé auparavant : d'un côté se trouvent les programmes que l'administration a mis en œuvre tout au long de son mandat, avec une bonne coordination entre les différents départements ; nous avons ensuite l'échelle nationale, avec Santa Fe Ville-nœud du Réseau des villes créatives, un programme du Ministère de la culture d'Argentine ; enfin, le programme des « 100 villes résilientes » de la Fondation Rockefeller. Il est donc important que le programme Ville Pilote serve d'articulation de ces initiatives et permette de donner davantage de visibilité à la culture, de façon plus régulière, pour faire face aux défis qui s'annoncent dans les prochaines années.

L'atelier de lancement et les différentes activités de diagnostic qui ont été mises en œuvre dans le cadre du programme Ville Pilote ont permis d'identifier les points forts et les domaines d'amélioration qui permettront de dresser un programme de travail destiné à placer la culture au cœur de la gestion et faire d'elle le point central d'un modèle intégral ; ce modèle consolidera et sera le pivot des politiques du gouvernement de la ville. Pour ce faire, nous comptons sur le travail et la coordination de celles et ceux qui travaillent au secrétariat à la culture et dans les autres départements de la municipalité, mais aussi sur l'enthousiasme et la participation des différent-e-s acteur-ric-e-s de la société civile et les artistes, avec la coopération des institutions éducatives telles que l'Université nationale du littoral.

L'autodiagnostic nous a permis d'identifier que parmi les neuf engagements de Culture 21 : Actions, les points forts de Santa Fe résident dans « Patrimoine, diversité et créativité », « Culture et environnement » et « Culture et économie », et que les domaines à améliorer touchent aux « Droits culturels », « Culture, information et connaissance » et « Gouvernance de la culture ».

Pour ce dernier point, les domaines d'amélioration mentionnés auparavant devront d'abord se doter de meilleurs instruments de diffusion auprès des citoyen-ne-s pour qu'il-elle-s exercent leurs droits, mais aussi pouvoir établir des mécanismes de systématisation et analyse des travaux qui ont été mis en place par l'administration locale ces dernières années. Il faudra également homologuer les outils de diagnostic et d'évaluation des actions mises en œuvre, leur associer des indicateurs pertinents qui serviront de base à la mesure des progrès. À cet égard, le secrétariat à la culture dispose de trois programmes stratégiques qui feront partie des éléments à consolider dans le cadre du programme Ville Pilote : le Parc bibliothèque de la Constitution nationale, le Mercado de la Música et Santa Fe, Pôle de design.

Certaines des priorités du travail à effectuer ces prochains mois, dans le cadre du programme Ville Pilote, devront s'attacher à renforcer la participation citoyenne en prévoyant des espaces de dialogue et des activités permanentes avec les artistes, universitaires, fonctionnaires, déclinées sous forme d'ateliers, cours, tables rondes, entre autres, et qui pourront susciter la réflexion et l'analyse du rôle de la culture au sein du développement durable, la participation des artistes et des agents culturel·le·s étant un grand catalyseur du programme. En parallèle, des stratégies de communication devront être établies, qui permettront de réaliser la diffusion et d'apporter la juste visibilité au programme, mais aussi de profiter du travail qui a été réalisé aux côtés de l'Université nationale du littoral au cours de différentes activités, en stimulant de nouveaux projets tels que la création d'un Observatoire culturel, avec pour fondement les activités de Ville Pilote.

Le travail effectué entre les autres départements de l'administration municipale et le secrétariat à la culture fait preuve d'une très bonne coordination et continuité, exemple en est le programme éducatif qui a été entamé il y a dix ans pour la petite enfance et qui s'étend désormais aux adolescent·e·s. Les espaces publics sont bien exploités, les activités pour les 165 ans du décret de la Constitution donneront un cadre d'action au développement de Ville Pilote ; et il faudra tirer parti des synergies de l'Agenda 21 de la culture afin d'élaborer des stratégies de coopération avec des gouvernements d'autres villes et universités au niveau international pour renforcer certaines des actions.

Enfin, il faut souligner que les activités de la visite, dans le cadre du programme Ville Pilote, ont servi à l'exercice de diagnostic, réflexion et analyse des travaux de cette administration pendant les dix années de sa gestion. Il a été ainsi possible d'identifier la portée et l'impact de certaines de ses actions, principalement les travaux qui ont été réalisés dans le domaine de la culture, mais aussi dans d'autres domaines, compte tenu de la nature du document Culture 21 : Actions.

# ANNEXE 1 :

# PARTICIPANT·E·S

# À L'ATELIER

## ACTEURS DE L'ATELIER 'VILLE PILOTE'

PRÉNOM - NOM	POSTE ET ORGANISATION
Ma. Ángeles Alvarez	Coordinatrice exécutive des écoles du travail, Municipalité - Direction des écoles du travail
Laura Badella	Professeure, FADU – Univ. nationale du littoral
Analia Batistella	Coordinatrice de la gestion culturelle, Univ. nationale du littoral
Eduardo Bavorovsky	Secrétaire adjoint à la programmation culturelle, Municipalité – Secrétariat à la culture
Mónica Berno	Secrétaire adjointe à la santé, Municipalité
Cecilia Berón	Programme Réserve de l'ouest, Municipalité – Agence de coopération, inv. et commerce extérieur
Juan Martín Berrón	Designer, chorégraphe, HUE Diseña Santa Fe
César Bissutti	Coordinateur du programme Genre, Univ. nationale du littoral
Laura Boncompagni	Coordinatrice exécutive du Programme Statistiques, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Agustín Botteron	Vice-directeur du Programme de résilience, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Milagros Brun	Responsable sociale, Municipalité – Agence Santa Fe-Hábitat
Karina Budassi	Designeuse, HUE Diseña Santa Fe
José María Chemes	Président du conseil d'administration, Municipalité – Organisme autonome Mercado Norte
Lucas Condal	Secrétaire adjoint aux ouvrages architecturaux, Municipalité – Secr. à l'aménagement urbain
Mauro Cosachov	Directeur exécutif, Municipalité - Direction de la gestion des risques
Melina Delfino	Coordinatrice exécutive du Programme Industries culturelles, Municipalité – Secrétariat à la culture
Ma. Clara Formichelli	Professeure, Univ. nationale du littoral – UCSF
M <sup>a</sup> Susana Formichelli	Coordinatrice exécutive du Programme Culture communautaire, Municipalité – Secrétariat à la culture
Juliana Frías	Directrice de l'atelier de céramique, Municipalité – Secr. à la culture/éducation
Marilyn García	Directrice du Forum culturel, Univ. nationale du littoral
Marcelo Jorge	Directeur, Revue « Toda Santa Fe »
Carlos Kakisu	Président, Asso de Santa Fe pour les collectivités

# ANNEXE 1 :

# PARTICIPANT·E·S

# À L'ATELIER

## ACTEURS DE L'ATELIER 'VILLE PILOTE'

Leandro Martín	Coordinateur du projet Al Invest, Municipalité – Agence de coopération, inv. et commerce extérieur
Laura Lorefficio	Presse secrétariat à la culture, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Diego Magnin	Gérant de l'incubateur « Expresiva », Univ. nationale du littoral
Cristina Marchese	Présidente, Fondation Cinémas
Ivana Marchetti	Directrice de la coordination universitaire, Municipalité – Secrétariat à l'éducation
Paz Mendoza	Coordinatrice exécutive de la promotion touristique, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Agustín Muller	Consultant, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Juan Nieva	Coordinateur exécutif Image institutionnelle, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Victoria Perales	Coordinatrice exécutive Réserve de l'ouest, Municipalité – Agence de coopération, inv. et commerce extérieur
Patricia Pieragostini	Secrétaire à la culture, Municipalité – Secrétariat à la culture
Ma. Florencia Platino	Directrice exécutive de la diversité culturelle, Municipalité – Secrétariat à la culture
Georgina Rico	Programme des interventions artistiques urbaines, Municipalité – Secrétariat à la culture
Damián Rodríguez Kees	Directeur de l'institut supérieur de musique, Univ. nationale du littoral
Carolina Sanchis	Directrice de l'action territoriale, Univ. nationale du littoral
Luis I. Schneider	Coordinateur exécutif du programme Gestion intégrale des déchets, Municipalité – Secrétariat au développement social
Fabiana Sinchi	Programme Art et communauté, Municipalité – Secrétariat à la culture
Ma. Paula Spina	Coordinatrice du département Femmes et diversité sexuelle, Municipalité – Secrétariat au développement social
Susana Stamatti	Secrétaire, Asso des artistes plastiques
Mercedes Tejedor	Directrice du programme Santa Fe Résiliente, Municipalité – Secr. à la communication et au développement stratégique
Luciana Tottereau	Coordinatrice des relations, Univ. nationale du littoral
Mariela Uberti	Secrétaire adjointe, Municipalité – Secrétariat au contrôle
Eugenia Ziadi	Directrice d'une des écoles du travail, Municipalité – Direction des écoles du travail





# CONTACT

Pour davantage d'information sur cet exercice, veuillez contacter :



**Patricia Pieragostini, Secrétaire à la Culture de la Ville de Santa Fe**

Email: [cultura@santafeciudad.gov.ar](mailto:cultura@santafeciudad.gov.ar)

Web: [www.santafeciudad.gov.ar](http://www.santafeciudad.gov.ar)



**Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission culture**

Email: [info@agenda21culture.net](mailto:info@agenda21culture.net)

Web: [www.agenda21culture.net](http://www.agenda21culture.net)



**SANTA FE  
CIUDAD**



**SANTA FE**  
Ville Pilote • culture 21



**culture 21**  
Commission de CGLU



**CGLU**  
Cités et Gouvernements  
Locaux Unis



**SANTA FE**  
Ville Pilote • culture 21



**SANTA FE**  
**CIUDAD**

